

# Maillol 66



Entrevues 04  
Pyrénées-Orientales

## *Qui est Aristide Maillol ?*

Aristide Bonaventure Jean Maillol, célèbre pour ses créations artistiques, était un peintre, graveur et sculpteur français du XIXe siècle.

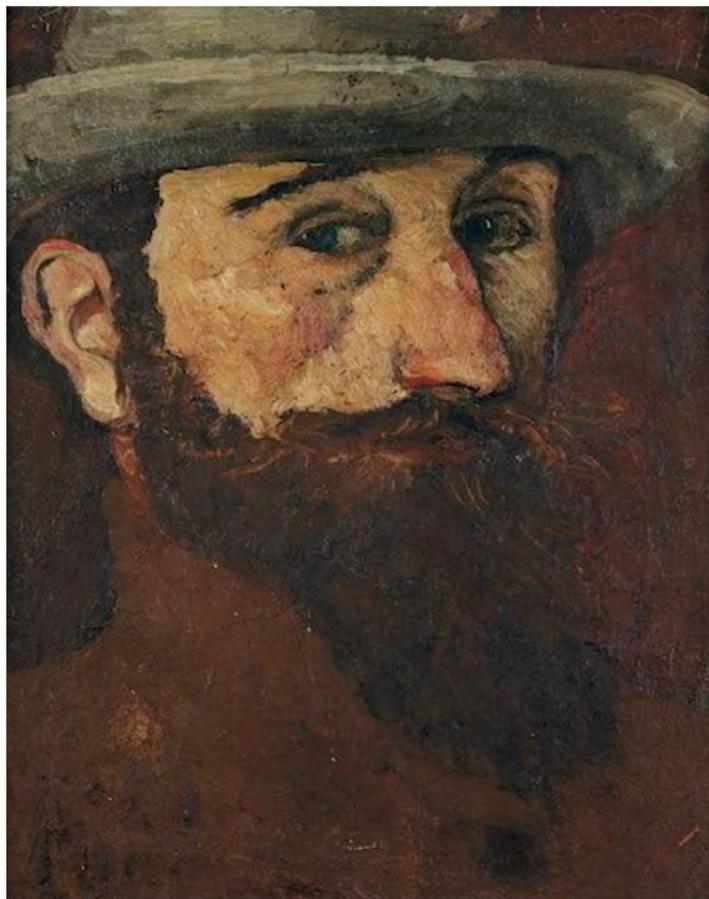
Il est né le 8 décembre 1861 à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées - Orientales). Il est le quatrième enfant de Catherine Rougé et de Raphaël Maillol, qui exercent la profession de négociants en tissus et possèdent des vignes.

le mot Maillol signifie «jeune plan de vigne»!

Depuis sa jeunesse, il s'est intéressé à l'art. À 14 ans, il peint son premier tableau, une marine. Par la suite il commence des cours de dessin au musée de Perpignan et décide de consacrer sa vie à la peinture.

*Aristide Maillol, 1888* © Fondation Dina Vierny - Musée Maillol





## *Les années de formation*

Aristide Maillol a fait ses études dans l'institution Saint-Louis de Gonzague à Perpignan. À l'âge de 21 ans, en 1882, il quitte son village natal pour accomplir son rêve de vivre à la capitale. À l'école des beaux-arts à Paris, il rejoint la section de peinture et de sculpture en mars 1885. Il y suit les ateliers de dessin de Jean-Léon Gérôme, fameux peintre et sculpteur.

Mal accueilli, il passe dans le cours de nu d'Adolphe Yvon, où il fait la rencontre d'Achille Laugé : *«il m'a appris à mettre un homme debout!»*. Il y rencontre aussi le grand sculpteur Antoine Bourdelle. Celui-ci apporte son art et son aide financière en 1889, lorsqu'il fait face à de graves problèmes économiques.

*Aristide Maillol, «Autoportrait», 1884, huile sur toile, 32 x 24 cm,  
© Fondation Dina Vierny - Musée Maillol*

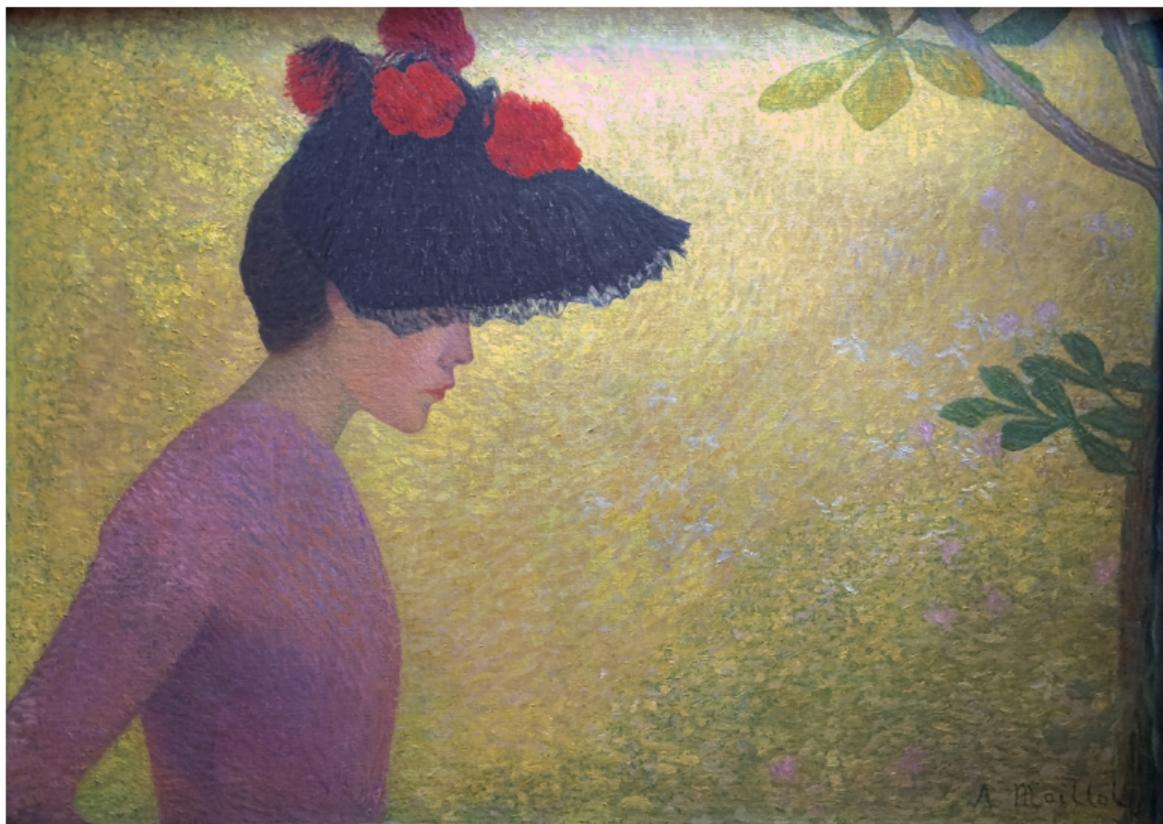


## *Maillol et ses amis à la fin du XIX°*

En 1896 il rejoint les Nabis, (les prophètes en hébreu) un groupe d'artistes d'avant-garde, rompant d'avec l'impressionnisme dont la figure emblématique est Paul Gauguin. Peintre à la carrière décousue et au comportement controversé à Tahiti, Gauguin est considéré comme l'un des précurseurs de l'art moderne avec Seurat et Van-Gogh. Maillol est très proche de Bonnard, Vallotton, Vuillard et Maurice Denis

Dans cet élan spiritualiste les visites du musée de Cluny, temple des oeuvres du moyen âge impressionnent Maillol, dans tous les secteurs , la sculpture, l'orfèvrerie, les vitraux, les ivoires, et bien évidemment la peinture.

*Bonnard, Maillol ,Vuillard, Vallotton*



*Jeune fille de profil entre 1891 et 1896*

Le portrait d'une des nièces du riche industriel Farail n'est pas daté avec exactitude. La jeune fille est un peu cachée sous son chapeau sombre éclairé de 4 pivoines.

La peinture est contrastée, avec la lumière du fond composée de petites touches de pinceau. À l'opposé de sa sculpture, Maillol peint des formes douces avec peu de volume. Les feuilles de marronnier font penser aux arts japonais très en vogue à cette époque.

## *Maillol dans son atelier de tapisserie*

Parmi les arts découverts au Musée de Cluny, la série des tapisseries de La Dame à la licorne séduit Maillol, toujours en quête de nouvelles matières, lumières et agencement des formes.

Il ouvre ainsi un atelier de tissage dans sa ville natale de Banyuls-Sur-Mer.

Il y rencontre Clotilde Narcis, la fille du boulanger dont il aura un fils, Lucien (1896-1972). Clotilde et sa soeur Angèle deviennent ses premiers modèles qui l'entraînent vers la sculpture.

La famille va s'installer à Paris.

*Aristide Maillol  
dans son atelier à  
Banyuls-sur-Mer  
entre 1895 et 1900*



*En 1894, après un an passé en Italie, Maillol s'oriente prioritairement vers la sculpture*

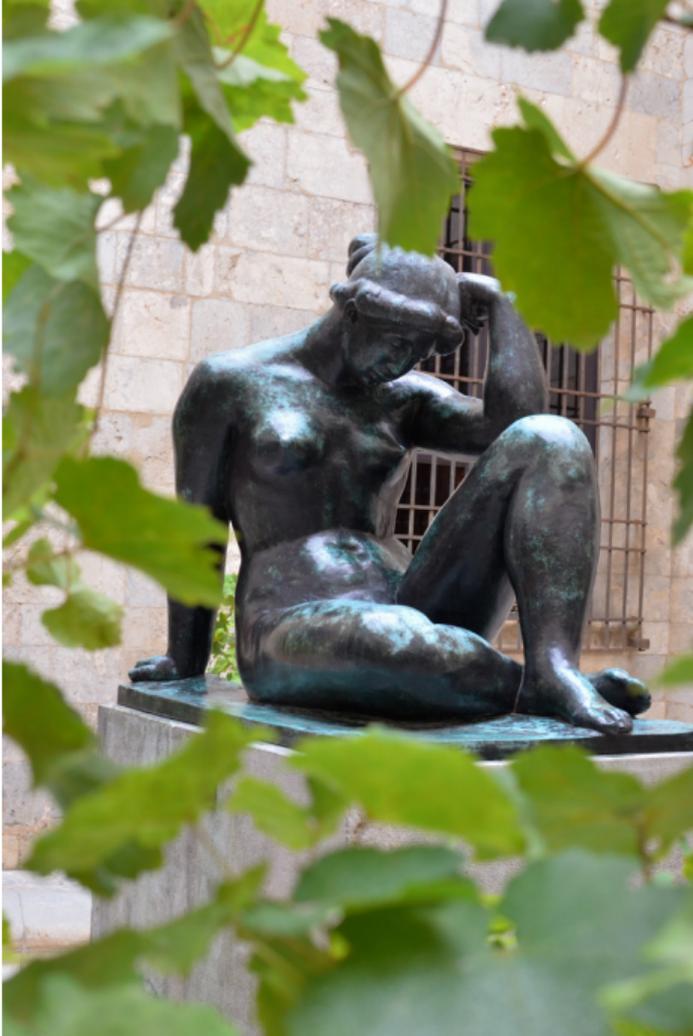
## *Le relief; 1897-1898*

Cette commande de Jules Pams, fait écho à son amour paternel pour Lucien, son fils unique qui venait de naître.

C'est une des rares oeuvres religieuses de Maillol, une vierge à l'enfant très frontale entourée de 2 anges suspendus de profil.

Dans cette céramique les parties visibles des corps ne sont pas émaillées comme le reste de la céramique. Vu son format, 1 mètre 16 sur 1 mètre 43, elle fut réalisée en plusieurs morceaux.





*une des premières sculptures ;  
Méditerranée (exposée en 1905)*

Au début du XX<sup>e</sup> siècle Le comte Harry Kessler, collectionneur allemand qui sera son mécène durant toute sa carrière, commande une version en pierre de la Méditerranée.

Maillol, en 1923, pour honorer une commande d'État, en fera une autre en marbre, aujourd'hui au musée d'Orsay. Ici dans le patio de l'Hotel de ville de Perpignan celle offerte par Maillol.

André Gide en parle ainsi :

« Elle est belle, elle ne signifie rien, c'est une œuvre silencieuse. Il faut remonter bien loin en arrière pour trouver une aussi complète négligence de toute préoccupation étrangère à la simple manifestation de la beauté. »

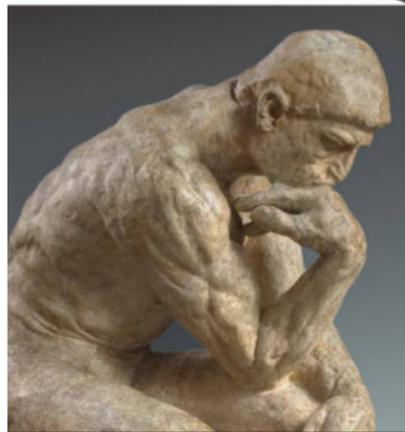
## ***Rodin parle de Maillol***

*« Maillol est un sculpteur aussi grand que les plus grands... Il y a là, voyez-vous, dans ce petit bronze, de l'exemple pour tout le monde ; aussi bien pour les vieux maîtres, que pour les jeunes débutants... Oui, Maillol a le génie de la sculpture... Il faut être de mauvaise foi, ou très ignorant, pour ne pas le reconnaître. »*



***« Je suis tranquille sur l'avenir d'un tel homme... »***

RODIN  
FACE À FACE  
MAILLOL



22 juin  
3 novembre  
2019

MUSÉE D'ART  
HYACINTHE  
RIGAUD  
PERPIGNAN





## *La tête de Terrus*

Etienne Terrus, de 4 ans l'ainé de Maillol, disait de lui *"il avait un sentiment délicat du paysage... Tous les tons sont sentis... C'est comme les notes de Mozart"*. Lui aussi avait fait les Beaux-Arts à Paris mais son style était plus classique.

Cette oeuvre a été réalisée vers 1907, bien avant la mort de Terrus en 1922.

Son visage et sa bouche tombante traduisent une certaine dureté. Comme la plupart des hommes de son époque, il porte la barbe. Dans sa ville natale de Elne un musée lui est consacré.

L'emplacement initial de cette tête dans la ville ne plaisait pas à Maillol qui la déboulonna de colère.

## *Pomone drapée*

est la divinité des fruits  
qui préfère le jardin  
à la nature sauvage.

Très belle, elle refuse  
toutes les avances des  
dieux des forêts et des  
animaux.

Seul Vertumne, dieu  
des saisons, réussit à  
l'approcher déguisé en  
vieille femme. Il la  
séduit en lui contant  
des mythes et légendes  
vertueuses...



Maillol va réaliser une  
sculpture totalement  
équilibrée et symétrique  
éloignée de la «Pomone  
nue» réalisée en 1910 qui  
se trouve aux Tuileries.  
Ici pas de torsion du  
buste ou d'inclinaison  
des épaules. Seule la  
jambe droite  
s'avance, sans changer  
l'assise complète du  
corps et la position des  
bras qui offrent les fruits  
à la taille des 2 mains.

le drapé est comme  
mouillé sur la poitrine  
accrochant la frontalité  
de la nymphe.

## *L'Été sans bras - 1911*

Restée très longtemps sous le forme d'un plâtre dans son atelier, il semble que Maillol travaillait en premier les torsos puis les jambes et le tête et en dernier les bras ! «Les bras cachent les profils» disait-il...



On est tenté de faire référence à la Vénus de Milo du Louvre dont les bras ont disparu. Maillol devait connaître cet idéal de la beauté grecque! Ici le déhanchement des épaules et des hanches laisse suspendu le mouvement de la vie. Les verts du musée Rigaud paraissent avoir été choisis sur la lumière du bronze!



## *Le monument aux morts d'Elne*



Cette statue de 1921 est la « sœur » jumelle de la *Pomone drapée* du Musée Hyacinthe Rigaud. Même coiffure, même robe, même stature, même position des bras... La position de la tête est plus droite et moins pensive. Aux fruits Maillol a substitué une banderole portant l'inscription «La ville d'Elne à ses enfants morts pour la patrie»

Elle a été installée sur l'esplanade de la ville haute et fait face à la cathédrale Sainte-Eulalie-et-Sainte-Julie, comme une figure républicaine rendant hommage aux soldats de toutes religions tombés côte à côte.

De Paris à Perpignan en passant par Elne, la nymphe de Maillol se métamorphose.



## *Le monument aux morts de Port Vendres*

Créée en 1919, l'œuvre est à l'origine une sculpture en pierre située au sommet d'un grand escalier au-dessus du port et en dessous des casernes de Port-Vendres. Au-dessus, un obélisque XVIII<sup>e</sup> à la gloire de la marine française augmente et souligne l'effet monumental de l'ensemble.



La sculpture représente une femme allongée tenant dans sa main droite des branches d'olivier, un des arbres du paradis !

Très endommagée par l'air marin, elle a été remplacée par une résine chargée de pierre. Une copie en bronze est située dans le Jardin des Tuileries, à Paris.

## *Le monument aux morts de Ceret*

Il a été installé place de la Liberté, au coin de la rue Aristide-Maillol. Il est composé d'un socle portant la liste des soldats de Céret morts pour la France. Il est surmonté d'une statue en grès gris clair représentant une femme surnommée La Douleur.

On voit un personnage féminin assis, son coude droit reposant sur son genou et sa tête posée sur sa main droite. On pense à Méditerranée. Son épaule gauche est nue, sa robe à grands plis cache une forte stature. Ses cheveux sont tressés, avec une raie au milieu.

*Cette statue est l'une des rares conservées dans son état initial en pierre !*





*«Sur un rocher  
au milieu de la mer,  
tout simplement trois  
choses, le ciel, la mer  
et une pierre sculptée...  
J'aurai préféré  
un chant de joie et  
c'est une idée de tristesse  
que j'aurai laissée  
sur ce rocher de Banyuls.»*



### ***Le monument aux morts de Banyuls***

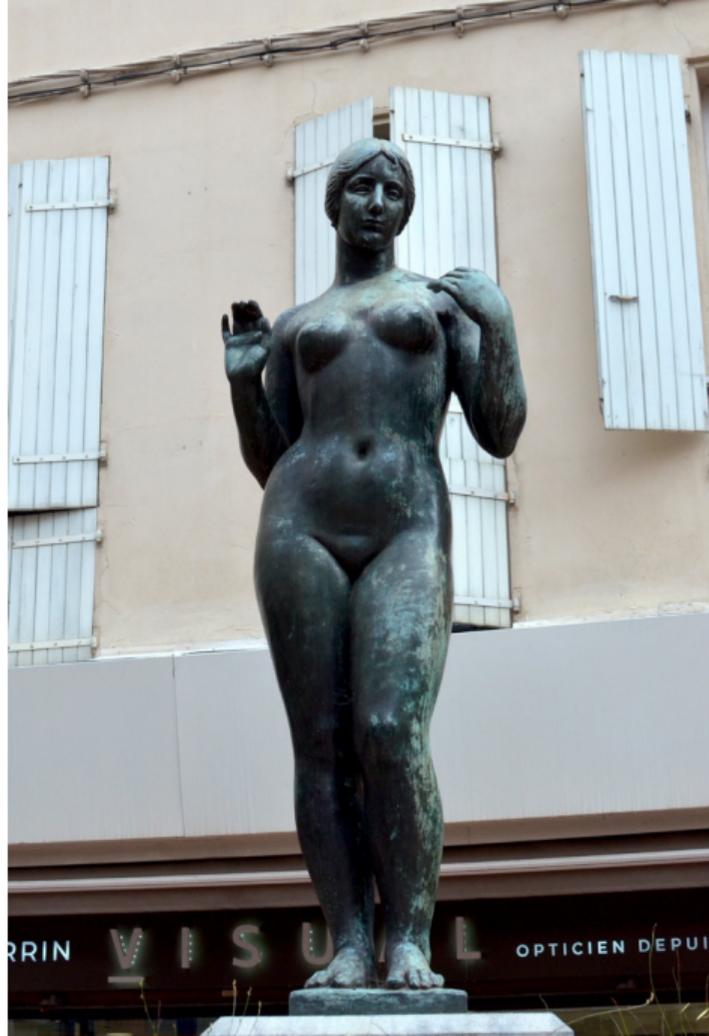
Le monument est en marbre gris de La Palme (Aude) placé sur un promontoire face à la mer.

Déplacé à la mairie en 1989 pour le protéger des intempéries, il fut remplacé par une copie en bronze. Réalisé en bas et haut relief on trouve de gauche à droite la Consolation, le Guerrier mourant, le Deuil, 3 femmes tenant des couronnes de laurier.

## *La Vénus ...*

Située sur la Place de la Loge, à proximité de la Mairie, dans un espace public dense, Vénus est perchée sur un haut piédestal. On ne peut l'approcher comme d'autres sculptures, elle nous domine et a justement le regard tourné légèrement vers le bas. Cet emplacement n'était certainement pas prévu à l'avance.

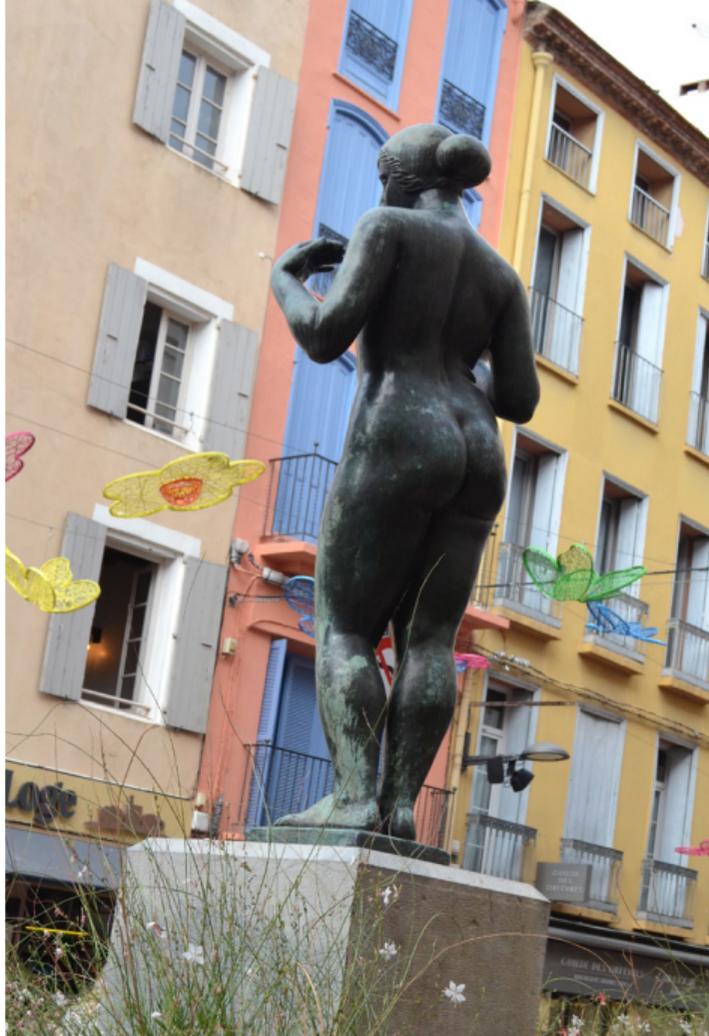
Vénus, Flore, l'Été, Pomone, tous ces nus de Maillol sont des danseuses de la matière mais cette Vénus est différente.



## *... au collier*

Deux mains vers le haut, l'une vers l'avant, l'autre vers l'arrière, ouvertes ? Que se passe-t-il ?

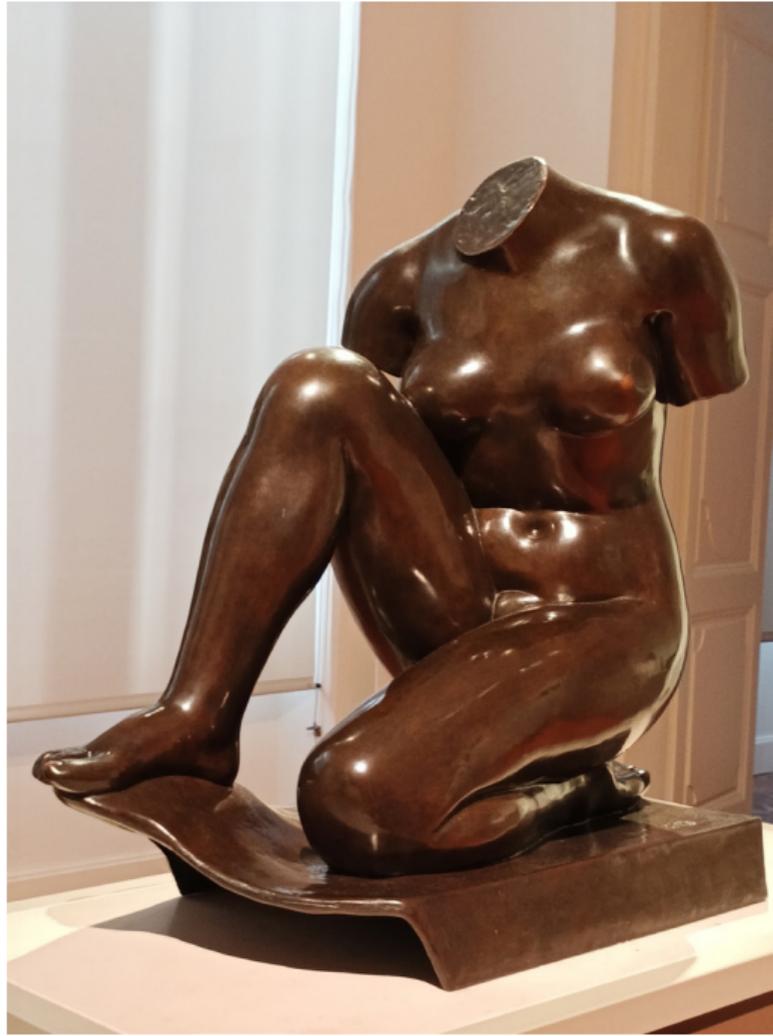
En fait le collier a disparu ! Vénus jouait d'un collier placé sur ses épaules. Des amis ont persuadé Maillol de l'ôter. Vénus s'est débarrassée du symbole de l'amour ...attaché !



## *Monument à Claude Debussy - 1930*

Commande de Maurice Denis  
la sculpture fut d'abord exécutée en marbre blanc puis en plâtre. Sans bras ni tête, c'est toute l'expression des flexions et «réflexions» du torse, des muscles et des membres inférieurs qui sont exacerbées.

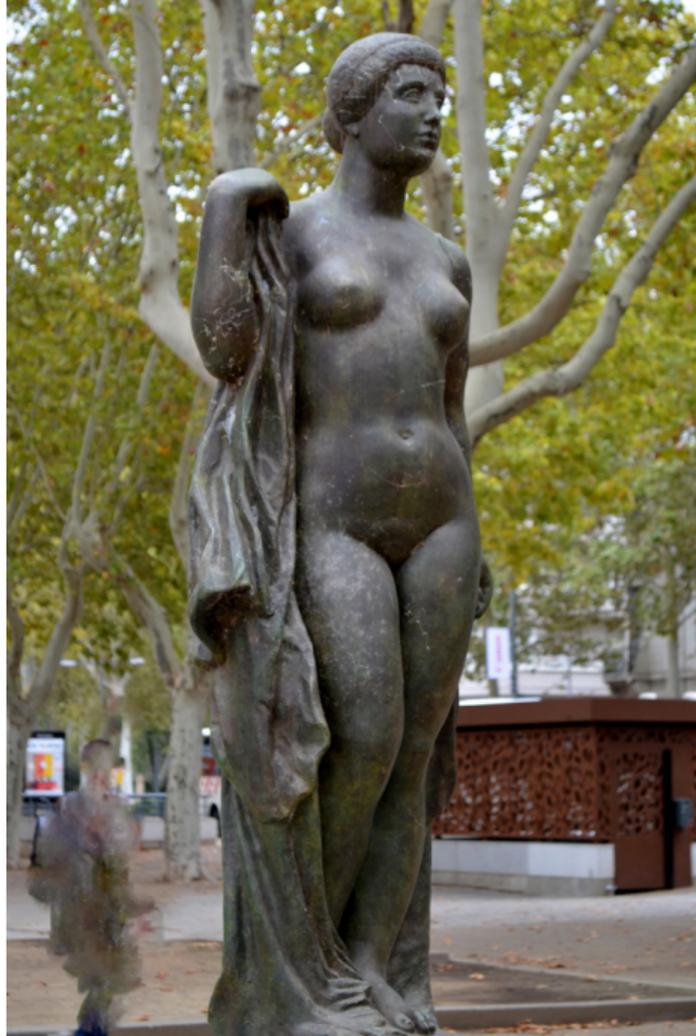
Maillol possède cette force dans l'inclinaison, articulation subtile des différentes parties du buste et des jambes en décalages plus ou moins prononcés comme dans la musique de ce début du XX°. Le genou posé sur un sol incurvé qui illustre bien cette pesanteur étrange, la magie de Maillol ...



## *La Baigneuse drapée*

Au beau milieu des allées Maillol de Perpignan, on tourne autour de la Baigneuse de 1921. Le drap tenu par la main droite sur l'épaule et la gauche sur le haut de la cuisse traduit le besoin de densité et de massivité que Maillol a exprimé dans ses grandes sculptures.

De 1900 jusqu'en 1940 il existe plusieurs versions avec ou sans bras selon que le drap est présent, discret parfois absent...La plus proche est celle de 1937 du jardin des Tuileries. La plus différente est une petite sculpture dont le drap n'enveloppe pas le corps mais semble grimper le long de la jambe.



## *Les arts de Maillol au pluriel*

Maillol se distingue notamment par l'usage de différentes techniques :

**la peinture, le tissage,  
le moulage, la céramique,  
la sculpture...**

et différents matériaux :

**l'huile, la laine,  
la terre, le plâtre,  
la pierre, le marbre,  
le bronze...**

*Pour la sculpture il préférait la pierre. Mais l'érosion nous a privé d'un grand nombre d'oeuvres. Elles furent reproduites en bronze, parfois en résine couleur bronze...*



## *Dina rencontre Maillol*

Claude Dondel, ami de Maillol trouve que la fille d'un ami, Dina, ressemble trait pour trait aux sculptures féminines d'Aristide Maillol. Il organise une rencontre entre Dina Vierny et Maillol dans son atelier à Banyuls en **1934**. Elle n'a que quinze ans, lui soixante-treize. Elle lui redonne le goût de faire de grandes sculptures.

Pendant 10 ans elle devient la figure essentielle de l'artiste et inspire de nombreuses oeuvres : La Baigneuse drapée (1937), La Montagne (1937), La Rivière (1938), L'Air (1939), le Torse de Dina (1943). La dernière sculpture nommée Harmonie, commencée en 1940, resta inachevée à la mort de Maillol dans un accident.



Ces 10 dernières années furent pour Dina tout autant une formation qu'une transmission.

## *Dina à la Robe rouge - 1940*

*Huile sur toile - 57,5 x 49 cm*

Dina y est représentée de face d'une manière presque sculpturale, dans une robe rouge traitée comme un grenat. La raie au milieu scinde le front, l'arête du nez et le menton comme fixant l'axe intangible d'une passion sans fin.

Durant la seconde guerre mondiale Dina, très engagée politiquement, fut une des « passeuses » pour les réfugiés qui voulaient rejoindre l'Espagne par les Pyrénées Orientales.

On connaissait son signe de ralliement « Rejoins la jeune fille à la robe rouge au café ». Maillol lui prêta main forte en lui montrant les chemins les plus discrets dans les Albères au dessus de la Métaierie...



*Dina sur la route - 1937*  
*Pierre Jamet*

## *La Métairie à Banyuls*

À 4 kms de Banyuls, village natal de Maillol, on pénètre dans la vallée de la Roume. Un chemin longe le lit de la rivière. Des pins, des cyprès et des petits chênes verts: voilà la Métairie la petite ferme que Maillol avait acquis pour venir peindre et travailler dans le calme et les lumières de son enfance.



Maillol vint se retirer avec Dina dans cette maison où ils vivaient modestement. La cuisine témoigne de cette intimité. En 1943, Dina est arrêtée. Maillol intervient auprès du sculpteur attiré d'Hitler. Après six mois d'internement, elle évite la déportation et revient auprès de lui à la Métairie.

*Dina Studio Olofsdoller*

© Paris archives - Fondation Dina  
Vierny - Musée Maillol



*Maurice Denis – 1913*

*Aristide Maillol devant La Métairie*

© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

*Quelques sculptures le long de la promenade de Banyuls sur Mer*

*L'air créée en 1938*



*Les nymphes  
créées en 1930*

*L'action enchainée sans bras créée en 1905*

## *Après Maillol, toujours Maillol...*

Il se passera 20 ans après sa mort pour que le corps de Maillol rejoigne son jardin et soit placé sous «La Méditerranée».

Par la volonté de Maillol, Dina devient l'exécutrice de l'oeuvre qu'elle avait inspirée et comprise auprès du «patron». Elle rencontre André Malraux en 1963 qui propose d'installer dans le jardin des Tuileries à Paris toutes les oeuvres données à l'État par Dina. Elle crée sa fondation en 1983 à Paris.

Lucien Maillol fit la donation de la Métairie à la ville de Banyuls. En 1984 elle fut restaurée et transformée en musée avec l'aide de la fondation. La vallée fut protégée pour garder calme et inspiration pour le promeneur.



*« Je me sers de la forme pour arriver à ce qui est sans forme.  
Je tends à dire ce qui n'est pas palpable, ce qui ne se touche pas »*



*« Je travaille comme  
si rien n'existait, comme  
si je n'avais rien appris.  
Je suis le premier homme  
qui fait de la sculpture »*

*« Je n'invente rien aussi peu que le pommier n'ait inventé ses pommes »*

*Ce carnet est édité par la Fabrique de Territoire «Les 2 Rives» ,  
Mariama et Jérémy de l'École de la 2° Chance, en octobre 2024.*

*L'École de la 2° chance*

Merci à Vous, l'École, grâce à la deuxième chance, vos cours, votre aide, les stages ... Vous nous donnez l'opportunité de trouver une formation ou un travail qui nous plait... Avec vous nous nous sentons plus accueillis et plus à l'aise. Votre travail change notre vie.



*Le musée Hyacinthe Rigaud et  
la Fondation Maillol à Banyuls*

Aux conservateurs, les guides et médiateurs, Merci pour votre accueil votre partage de l'histoire, des anecdotes et de l'exploration des œuvres d'Aristide Maillol que nous avons pu photographier librement !

*Conception-photographie-réalisation*

Mariama Diamanka, Jérémy Forcadell et Jean-Michel Galley;

*Relecture / Elisabeth Towns; Loreline Do Carmo; Suivi et fabrication / Jérémy Forcadell, Médéric Boisse et Benjamin Sarre; Appui / Nathalie Chevalier, Elisabeth Doumeyrou, Pascale Picard, Marie Salbert, Clémentine Lassalle ...*

*« Les 2 Rives »*

Vous « Les 2 Rives », merci de ces trois semaines incroyables de stage et la réalisation du carnet d'Aristide Maillol. On a appris sur votre association, Aristide Maillol, Perpignan, InDesign.... Merci de nous donner confiance en nous grâce à votre travail inspirant et motivant.

